

verbe : "Où le Prussien est une fois venu p . . . , Il ne pousse plus rien. "*Et puis, mon père a été soldat du grand Napoléon !*" — Le père avait repassé à son fils la molécule de France ; et vous voyez par cet exemple que la molécule a la vie dure.

Il y a, me dit-on, à Strasbourg, une population d'environ 20,000 immigrés allemands sans compter la garnison. Le vieux Strasbourgeois affecte de les considérer comme le fretin de l'Allemagne ; il exagère. Un flot si rapide d'immigrants qui se déverse sur un seul point ne saurait avoir la pureté de l'eau qu'un aqueduc régulier apporte encaissée dans ses parois ; tout n'en est pas potable. Bien des Allemands immigrés sont cependant des hommes sérieux qui dirigent des entreprises sérieuses : Je demande au hasard : "Qui tient ce beau magasin de nouveautés ? Est-ce un Alsacien ?" On me répond : "C'est un immigré." Les Allemands exploitent les principaux hôtels ; l'hôtel de la Maison-Rouge, renommé de tout temps, est entre leurs mains. Ils ont créé à leur mode des brasseries considérables, notamment le *Luxhof*, dans la rue du même nom, à deux pas du Broglie. Ce *Luxhof* est leur rendez-vous favori dans la ville. Salles et jardins juxtaposés ; des salles chargées d'ornements couleur quinzième siècle. Un Allemand a eu l'idée, qui n'était jamais venue aux Français, d'installer une vaste et élégante *restauration* sur le bord du Rhin, en face de Kehl. Il l'a intitulée *Rheinlust* (Plaisir du Rhin). Le fleuve romantique déroule, dans son cours de Schaffhouse à Cologne, des paysages autrement riches et d'une bien autre magnificence que celui qu'on a là sous les yeux ; mais chacun son goût ; le mien est que je n'ai jamais senti nulle part, comme dans le silence mystique du paysage du pont de Kehl,

Le Rhin, tranquille et fier du progrès de ses eaux ;

un vers de cette peruque de Boileau, comme n'en ont jamais écrit sur le Rhin un aussi imagé, un aussi complet, un aussi exact les grands poètes de l'Allemagne qui ont chanté leur fleuve. La rive à Kehl est plane et morne des deux côtés ; la platitude même de l'une et l'autre rive ajoute, au lieu de lui rien ôter, à l'attrait agreste et guerrier que présente le site du pont de Kehl. L'industriel allemand, créateur du *Rheinlust*, l'a compris. Le *Rheinlust* possède un jardin en terrasse, planté d'arbres, d'où l'on domine doucement le Rhin. Là, pendant l'été, à de certains jours, l'après-midi, on est certain d'entendre un orchestre civil ou militaire ; on y trouve à volonté de quoi dîner et fûcher, de la bière, du vin, du lait, du café. Il n'y vient guère que des Allemands, mais surtout des Allemandes ; elles y arrivent avec leurs ouvrages à tricoter, à l'heure qui est pour l'Allemande de moyenne condition l'heure sacrée et bienheureuse, l'heure du café